



CÉRÉMONIE D'ACCUEIL
DES DÉLÉGATIONS
VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2026

DISCOURS DE RENÉ KIRCH, MAIRE DE GROSS-UMSTADT

Chères amies, chers amis,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous inviter à un petit voyage dans le temps. Nous sommes en 1944. L'Allemagne et la France sont en guerre. La France est occupée par les troupes allemandes. La guerre a apporté à d'innombrables personnes la souffrance, la mort et la destruction. Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie. La libération de l'Europe occidentale commence. Le 25 août, Paris est libéré. Quelques mois plus tard, les troupes françaises avancent jusqu'au sud-ouest de l'Allemagne. Le 8 mai 1945, la capitulation sans condition de la Wehrmacht met fin à la Seconde Guerre mondiale en Europe. Aujourd'hui encore, la France commémore cette date comme le « Jour de la Victoire » – en souvenir de la fin de la guerre, de l'occupation et de la tyrannie nationale-socialiste.

Cinq ans plus tard seulement, le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman présente son projet pour une Europe nouvelle. Il déclare : « *L'Europe ne se fera pas d'un coup. Elle se fera par des réalisations concrètes.* » L'Europe devait se construire grâce à la confiance que les peuples et les États établiraient progressivement entre eux.

En 1963, le chancelier fédéral Konrad Adenauer et le président de la République française Charles de Gaulle signent le traité de l'Élysée. Moins de vingt ans auparavant, Français et Allemands s'affrontaient encore les armes à la main. Désormais, leurs représentants politiques se tendent la main et choisissent résolument la réconciliation, la coopération et l'amitié.

Mais Adenauer et de Gaulle le savaient : les traités entre gouvernements ne suffisent pas. La réconciliation ne se décrète pas. La confiance ne se signe pas. L'amitié doit grandir entre les personnes.

C'est précisément là que commence notre propre histoire. Le 4 septembre 1966, le maire de Saint-Péray, Gérard Mallen, et le maire de Groß-Umstadt, Ludwig Wedel, scellent le jumelage de nos deux villes. Ludwig Wedel et les personnes qui l'accompagnaient – parmi lesquelles le premier adjoint de l'époque, M. Worschech, et Karlheinz Petermann – eurent le courage de se rendre dans une petite ville française.

Aujourd'hui, soixante ans plus tard, nous savons ce qui est né de ce courage. D'une signature sont nées des rencontres. Des rencontres est née la confiance. Et de la confiance est née l'amitié.

Parfois même, cette amitié a donné naissance à l'amour et à une famille. En 1966, Joëlle fut la première reine du vin et du jumelage de Saint-Péray. Lors d'une rencontre à Groß-Umstadt, elle fit la connaissance du jeune accordéoniste Reinhold « Charly » Ritter.

De cette rencontre naquit l'amour. Joëlle et Charly se marièrent en 1972. La réconciliation franco-allemande devint ainsi une famille franco-allemande et une vie commune à Groß-Umstadt. Pourrait-on mieux illustrer ce que signifie le rapprochement entre les peuples ?

Aujourd'hui, la médiathèque de Saint-Péray porte le nom de Joëlle Ritter. Son histoire personnelle est ainsi devenue une partie visible de l'histoire de nos deux villes. Elle est faite de personnes comme Ben Peter, qui entreprit avec des jeunes de la Croix-Rouge allemande le long voyage à vélo jusqu'à Saint-Péray. Et cette histoire s'est poursuivie : il y a deux ans, des jeunes de Saint-Péray sont venus à leur tour à vélo jusqu'à Groß-Umstadt.

Nos amitiés européennes ont elles aussi continué de grandir. En 1988, Groß-Umstadt a conclu un jumelage avec Santo Tirso, au Portugal. En 2010, Dicomano, en Italie, nous a rejoints. Entre-temps, le mur de Berlin est tombé, l'Allemagne a été réunifiée, les contrôles aux frontières ont disparu et l'euro est devenu notre monnaie commune.

Aujourd'hui, nous pouvons prendre la route pour rendre visite à nos amis. À de nombreuses frontières, nous n'avons plus besoin de nous arrêter ni de changer de monnaie. Les jeunes voyagent à travers l'Europe et vivent cette liberté comme quelque chose de tout à fait normal.

Tout cela semble aujourd'hui aller de soi. Mais lorsque nous nous rappelons d'où nous venons, nous comprenons : rien de tout cela ne va de soi. Le chemin fut long et difficile. Il fallut du courage politique, d'innombrables discussions et, surtout, beaucoup de confiance.

Je n'oublierai jamais ma première arrivée à Saint-Péray en tant que maire. Le passage sur le pont de Valence, le regard porté vers le château de Crussol et, enfin, l'arrivée auprès de nos amis : bien que je sois venu pour la première fois en qualité de maire, je n'ai pas eu le sentiment d'arriver dans un lieu étranger. J'ai eu le sentiment de rentrer chez moi, auprès d'amis.

Et j'espère, chères amies et chers amis de nos villes partenaires, que vous éprouvez aujourd'hui la même chose ici, à Groß-Umstadt : vous n'êtes pas seulement nos invités. Vous êtes chez des amis.

Précisément parce que cette amitié nous semble désormais si naturelle, nous devons rester vigilants. Car nous voyons aujourd'hui ressurgir des forces qui remettent fondamentalement l'Europe en question, qui dénigrent systématiquement la coopération européenne, sèment la méfiance et présentent le repli derrière les frontières nationales comme une solution prétendument simple.

Ces forces ne menacent pas seulement des institutions ou des traités à Bruxelles et à Strasbourg. À terme, elles menacent aussi le fondement de nos jumelages. Car nos jumelages ne sont pas un simple ornement de l'Europe. Ils sont l'Europe – sous sa forme la plus humaine et peut-être la plus belle.

On ne peut pas célébrer l'amitié franco-allemande lors des anniversaires et, dans le même temps, mépriser l'idée européenne dans la vie politique quotidienne. Et l'on ne peut pas semer durablement la méfiance entre les pays sans finir par porter atteinte à l'amitié entre leurs habitants.

Ceux qui ne font que dénigrer l'Europe s'attaquent donc, en fin de compte, à ce que Ludwig Wedel, Gérard Mallen et tant d'autres après eux ont construit. Nous ne devons pas le permettre. Nous ne laisserons pas la division prendre à nouveau le pas sur le

dialogue. Nous ne laisserons pas le nationalisme détruire la confiance que les générations qui nous ont précédés ont péniblement bâtie. Et nous ne laisserons pas nos amis redevenir des étrangers.

Bien au contraire : nous pouvons être fiers de notre patrie, de notre langue, de notre culture et de nos traditions. Nous pouvons être Allemands, Français, Portugais ou Italiens. L'attachement à sa patrie et l'Europe ne sont pas contradictoires.

C'est précisément parce que nous aimons notre patrie que nous voulons qu'elle demeure partie intégrante d'une Europe pacifique, libre et démocratique. L'Europe est forte lorsqu'elle protège notre diversité et nous rassemble là où l'action commune nous rend plus forts.

Notre réponse doit être de l'améliorer ensemble. L'Europe n'est pas un état définitif que nous aurions atteint une fois pour toutes et qu'il ne resterait plus qu'à administrer.

L'Europe demeure un processus. Mais l'Europe est bien davantage qu'une administration. L'Europe, c'est la liberté de se rendre visite. L'Europe, c'est la confiance que les frontières ne redeviendront pas des lignes de front. Et l'Europe, c'est l'expérience que nous pouvons être différents tout en appartenant à une même communauté.

Aujourd'hui, cette amitié est entre nos mains. Un jumelage vivant n'est pas un musée. Chaque génération doit y apporter quelque chose qui lui soit propre. Nous devons créer de nouvelles rencontres et donner surtout aux jeunes l'espace nécessaire pour développer leurs idées et écrire leurs propres histoires.

Peut-être une telle rencontre deviendra-t-elle une amitié pour la vie. Peut-être donnera-t-elle naissance à un nouveau projet commun. Peut-être même, à nouveau, à l'amour et à une famille. Nous ne le savons pas.

En 1966, Gérard Mallen et Ludwig Wedel ignoraient eux aussi ce qui naîtrait de leurs signatures. Ils eurent simplement le courage de commencer. Nous avons besoin du même courage : celui de faire évoluer notre amitié, de considérer nos différences comme une richesse et de défendre ensemble la liberté, la paix et la démocratie.

Les femmes et les hommes qui nous ont précédés nous ont légué quelque chose d'extraordinaire. Il nous appartient non seulement de préserver cet héritage, mais aussi de le transmettre vivant à nos enfants et à nos petits-enfants. Non pas seulement comme une charte conservée dans une mairie. Mais comme une amitié vécue entre les personnes.

Pour nos villes.

Pour notre amitié.

Et pour notre Europe commune.

Je vous remercie.

DISCOURS DES MAJESTÉS DES VINS DE GROSS-UMSTADT

Chers amis de Saint-Péray,
queridas amigas e queridos amigos de Santo Tirso,

cari amici di Dicomano,
Mesdames et Messieurs,
Chers invités,

Bienvenue ici à Gross-Umstadt !

Nous sommes les Reines des Vins de Groß-Umstadt. Je suis la Reine des Vins Elisabetta 1ère, et à mes côtés se trouvent mes magnifiques Princesses des Vins, Joanne et Selina.

Nous sommes sincèrement ravies de vous accueillir aujourd'hui parmi nous et de donner le coup d'envoi de notre fête des vigneronns en votre compagnie.

Nous sommes tout particulièrement heureuses d'accueillir parmi nous nos amis des villes jumelles de Saint-Péray, Santo Tirso et Dicomano.

Nos jumelages constituent un élément important de notre ville. Ils relient non seulement des lieux entre eux, mais surtout des personnes. Au fil des années, des amitiés se sont nouées, portées par des rencontres personnelles, des expériences communes et une estime réciproque.

Cette année, nous avons l'honneur de célébrer un anniversaire tout à fait particulier : les 60 ans du jumelage entre Gross-Umstadt et Saint-Péray.

60 ans riches en rencontres, en expériences communes et en amitiés grandissantes. Six décennies au cours desquelles des personnes se sont rapprochées par-delà les frontières et ont créé ensemble des souvenirs.

Les jumelages avec Santo Tirso et Dicomano enrichissent également notre ville et notre vie en communauté. Nous sommes reconnaissants pour ces nombreuses rencontres et pour la possibilité qui nous est offerte de nous rendre nous-mêmes dans nos villes jumelles, d'y faire connaissance avec leurs habitants et de découvrir leurs traditions et leur culture. Ces voyages et ces rencontres ont pour nous une valeur particulière et démontrent à chaque fois à quelle vitesse de véritables amitiés peuvent naître de simples rencontres.

Mais cette année, nous célébrons un autre anniversaire spécial : les 75 ans des Reines des Vins de Groß-Umstadt.

Depuis 75 ans, notre ville est représentée par des Reines des Vins. De nombreuses générations de Reines et de Princesses des Vins ont marqué et perpétué cette belle tradition.

C'est pourquoi cette année anniversaire revêt également une importance toute particulière à nos yeux. Parallèlement, nos couronnes actuelles seront remplacées cette année par de nouvelles couronnes.

La couronne de la Reine des Vins de Groß-Umstadt occupe une place toute particulière dans cette histoire : elle a aujourd'hui 31 ans, a accompagné de nombreuses Reines des Vins tout au long de leur parcours et est ainsi devenue elle-même un élément à part entière de l'histoire viticole de Gross-Umstadt. Après 31 ans de service, elle peut désormais prendre une retraite bien méritée.

Pour nous, cela révèle quelque chose de très beau : la tradition ne signifie pas que tout doit toujours rester identique. La tradition, c'est aussi transmettre quelque chose de précieux, le préserver tout en se tournant ensemble vers l'avenir.

C'est exactement ce qui s'applique également à nos jumelages. Nous pouvons revenir avec gratitude sur ce qui s'est développé au fil des années, tout en envisageant avec confiance les nombreuses rencontres, amitiés et expériences communes à venir.

Notre fête des vignerons offre pour cela un cadre merveilleux. Ici, les traditions prennent vie, les gens se rassemblent et les amitiés sont célébrées.

Nous sommes très heureux que vous soyez ici aujourd'hui pour célébrer avec nous le début de notre fête des vignerons. Que ces journées de fête soient marquées par des rencontres chaleureuses, de belles conversations et de nombreux moments inoubliables.

Levons donc nos verres ensemble :

À Saint-Péray !

À Santo Tirso !

À Dicomano !

À Gross-Umstadt !

Aux 75 ans des Reines des vins !

À notre fête des vignerons !

Viva de Woi !



Einigkeit und Recht und Freiheit
Für das deutsche Vaterland !
Danach lasst uns alle streben
Brüderlich mit Herz und Hand !
Einigkeit und Recht und Freiheit
Sind des Glückes Unterpfand.

Blüh` im Glanze dieses Glückes.
Blühe, deutsches Vaterland !

Blüh` im Glanze dieses Glückes.
Blühe, deutsches Vaterland !

**DISCOURS DE FLORIAN GIRAUD, CONSEILLER MUNICIPALE DE SAINT-
PÉRAY**

Mesdames et Messieurs les élus, représentant des délégations du jumelage et membres des associations, Monsieur le Maire de Gross-Umstadt, cher René Kirch, Cher(e)s ami(e)s de Gross Umstadt, Mesdames, Messieurs,

C'est avec une émotion toute particulière que je prends la parole devant vous aujourd'hui, à l'occasion de la Winzerfest, pour célébrer un anniversaire qui nous tient particulièrement à cœur : les soixante ans du jumelage entre nos deux communes, Saint-Péray et Gross-Umstadt.

Soixante ans. Le temps d'au moins deux générations qui ont grandi, appris à se connaître, et parfois même à s'aimer, par-delà la frontière qui séparait autrefois nos deux pays et qui, grâce à des liens comme le nôtre, s'est transformée en un pont.

Lorsque nos prédécesseurs, Gerard Mallen et Ludwig Wedel, ont signé cette charte de jumelage, l'Europe se relevait encore des blessures du siècle dernier. Unir une petite commune de l'Ardèche à une ville allemande n'était pas seulement un geste symbolique : c'était un acte de confiance, un pari sur l'avenir, la conviction que l'amitié entre nos peuples devait se construire d'abord entre nos villages, entre nos écoles, entre nos familles.

Et ce pari, nous pouvons le dire aujourd'hui avec fierté, a été gagné. Combien d'échanges scolaires, de voyages, de mariages même, sont nés de ce jumelage ? Combien d'entre vous, ici présents, ont un ami, un correspondant, un souvenir d'enfance qui porte le nom de l'autre ville ?

C'est cela, la vraie diplomatie : celle qui se tisse dans le quotidien, autour d'une table, d'un match de football entre jeunes, ou comme aujourd'hui, autour d'une fête populaire.

Je tiens à saluer ici le travail de toutes celles et ceux qui, depuis six décennies, ont fait vivre ce jumelage : les élus qui se sont succédés dans nos deux mairies, les comités de jumelage, les enseignants, les associations, et vous tous, habitants de Gross-Umstadt et de Saint-Péray, qui avez fait de cette amitié une réalité vivante plutôt qu'un simple parchemin signé un jour de 1966.

La Winzerfest, par sa générosité et sa convivialité, incarne exactement cet esprit : celui du partage, de la fête, de la rencontre simple et joyeuse entre voisins européens. Il n'y a pas de meilleur cadre pour célébrer ce que nos deux communes ont construit ensemble.

Alors que le monde traverse à nouveau des tensions et des incertitudes, je crois plus que jamais que des liens comme le nôtre ont une valeur inestimable. Ils nous rappellent que la paix et l'amitié entre les peuples ne sont jamais acquises : elles se cultivent, patiemment, généreusement, comme on cultive une vigne ou un verger.

Au nom de la municipalité de Saint-Péray, et de son maire Frédéric Gerland qui ne peut être présent aujourd'hui à regret et qui m'a fait l'honneur de le représenter ici aujourd'hui, je veux vous dire notre gratitude et notre attachement profond à Gross Umstadt et à tous ses habitants.

Puissent les soixante prochaines années être aussi riches, aussi chaleureuses, aussi fécondes que celles que nous célébrons aujourd'hui. Un grand merci monsieur le Maire, cher René Kirch pour votre accueil, si chaleureux.

Vive l'amitié franco-allemande ! Vive le jumelage entre Saint-Péray et Gross-Umstadt ! Et Viva de Woi ! Je vous remercie.

DISCOURS DES MAJESTÉS DES VINS ET DU JUMELAGE DE SAINT-PÉRAY

Liebe Freunde aus Gross-Umstadt,
caros amigos d Santo Tirso,
cari amici di Dicomano
chères Reine et princesses des vins
mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est avec plaisir que je prends la parole ce soir, accompagnée de mes dauphines Marie Lou et Mathilde pour représenter Saint-Péray à l'occasion de votre Winzerfest. Nous étions très impatientes de découvrir votre ville et votre fête dont on nous a vanté les mérites.

Deux semaines après la Fête des vins et du jumelage de Saint-Péray, où nous avons célébré les 60 ans de Jumelage avec Gross-Umstadt, nous sommes ravies de retrouver parmi vous, ceux qui ont été témoins de notre couronnement.

Nous saluons chaleureusement au nom de notre délégation et de tous les Saint-Pérollais René Kirch Bourgmestre de Gross-Umstadt, Ana-Maria Ferreira représentant le maire de Santo Tirso, Mirko Donadini Pina, maire de Asso notre ville jumelle en Italie.

Nous saluons également la délégation de Dicomano, votre ville jumelle italienne que nous rencontrons pour la première fois. Depuis 1966, le jumelage fait partie de la vie de nos deux villes et a donné lieu à de nombreux échanges, notamment dans un domaine qui nous tient particulièrement à cœur : la jeunesse.

Toutes les trois, nous savons à quel point il est important d'apprendre des langues étrangères et de vivre des expériences à l'étranger. Être Reine et dauphines des Vins et du Jumelage de Saint-Péray nous permet d'approfondir notre envie de découvrir d'autres pays et d'autres cultures au plus près de leurs habitants.

Merci de nous donner cette chance et vive le Jumelage.

Félicitations aux nouvelles Majestés de Gross-Umstadt et de ses vins, la Reine Alicia et ses princesses Luisa et Michelle C'est une joie de poursuivre avec vous cette belle histoire d'amitié entre nos villes. Et un grand merci à Irmina, Renate et Werner de nous accueillir chez elles pour ce très beau week-end.

Vive Groß-Umstadt, Vive Santo Tirso, Vive Dicomano, Vive Asso, Vive Saint Péray !

Vive le jumelage, Vive l'Europe !

Et Viva de Woi !



Allons, enfants de la patrie,
Le jour de gloire est arrivé :
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé x2
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Egorger vos fils, vos compagnes.

Aux armes, citoyens !
Formez vos bataillons !
Marchons, marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons !

DISCOURS DE ANA MARIA MOREIRA FERREIRA, CONSEILLERE MUNICIPALE DE SANTO TIRSO

Monsieur le Maire de Gross-Umstadt, Monsieur René Kirch,
Monsieur l'Adjoint au Maire de Saint-Péray, Monsieur Florian Giraud,
Madame l'Adjointe au Maire de Dicomano, Madame Chiara Minozzi,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions et des communes présentes,
Chères Reines et Princesses des Vins,
Chers amis,

C'est pour moi un immense plaisir d'être ici aujourd'hui à Gross-Umstadt pour représenter Santo Tirso et son maire, M. Alberto Costa, et pour célébrer avec vous la fête des vignerons.

Je tiens tout d'abord à remercier M. le Maire René Kirch pour son invitation, pour l'accueil chaleureux et pour l'hospitalité avec laquelle nous sommes, une fois de plus, accueillis dans cette ville. Dans une ville qui entretient depuis tant d'années un lien étroit et solide avec Santo Tirso – un lien qui revêt une importance toute particulière pour notre ville.

Notre histoire commune est longue. Santo Tirso et Gross-Umstadt sont unis depuis déjà 38 ans par un jumelage et une amitié. Un lien qui a traversé les générations et qui est aujourd'hui tout aussi vivant qu'à ses débuts.

L'accord de jumelage, officiellement signé le 31 juillet 1988, va bien au-delà des relations entre deux communes. Au fil du temps, il y a eu de nombreuses rencontres, visites, projets et expériences communes qui ont contribué à resserrer encore davantage les liens entre nos communautés.

Pendant de nombreuses années, des Portugais ont émigré à Groß-Umstadt. Ils ont emmené avec eux leurs familles, leur culture, leurs traditions et, bien sûr, un petit bout de Santo Tirso.

La communauté portugaise qui s'est constituée ici, dans cette ville, a créé un lien humain fort entre nos deux régions. Ce sont des personnes qui sont parties à la recherche de nouvelles opportunités, sans jamais oublier leurs racines.

Et c'est précisément dans ce contexte que le jumelage a pris une importance toute particulière : il a contribué à renforcer le lien entre Santo Tirso et les communautés portugaises vivant ici, à entretenir le lien avec la patrie et, en même temps, à favoriser le rapprochement entre Portugais et Allemands.

Lorsque nous nous rendons aujourd'hui à Gross-Umstadt, nous n'y trouvons pas seulement une ville jumelle. Nous y rencontrons également de nombreuses personnes qui font partie de l'histoire de Santo Tirso et qui sont, encore aujourd'hui, les ambassadeurs de notre terre natale. C'est précisément cette dimension humaine qui donne à un jumelage sa véritable signification.

Au cours de ces 38 années, nous avons appris que les relations entre communes reposent avant tout sur les personnes : sur les familles qui se retrouvent, sur les jeunes qui font connaissance, sur les associations qui collaborent, sur les institutions qui échangent leurs expériences, et sur tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, contribuent à construire un véritable partenariat.

Et c'est précisément pour cette raison que nous souhaitons, à l'avenir également, envisager ce jumelage avec ambition, dynamisme et innovation.

Nous souhaitons que les jeunes générations découvrent cette histoire commune, que les jeunes de Santo Tirso et de Gross-Umstadt aient la possibilité de se rencontrer, et que cette amitié soit sans cesse renouvelée – en s'appuyant sur ses racines solides tout en gardant un regard clair tourné vers l'avenir.

Notre lien offre également de nombreux points communs propices aux rencontres et à la coopération dans les domaines de la culture, de la gastronomie, des traditions, du vin et du tourisme. Dans ces domaines, nous pouvons continuer à échanger nos expériences, à créer de nouvelles possibilités de coopération et ainsi mettre en valeur les particularités de nos deux régions.

Monsieur le Maire René Kirch,

Au nom de Santo Tirso et de son Maire, je tiens à exprimer à Gross-Umstadt ma profonde gratitude – pour toutes ces années d'amitié et de coopération, pour tout ce que nous avons construit ensemble, et surtout pour la manière dont cette ville a, pendant de nombreuses décennies, accueilli tant de Portugais et tant d'habitants de Santo Tirso.

Puissions-nous continuer à l'avenir à écrire cette histoire commune et à renforcer les liens entre nos villes et entre nos communautés.

Que Santo Tirso et Gross-Umstadt restent deux villes unies par l'amitié, l'histoire et surtout par leurs habitants.

Et puissent les Portugais, en particulier les habitants de Santo Tirso, qui vivent ici à Gross-Umstadt, toujours sentir que Santo Tirso, malgré la distance, est tout près et occupe toujours une place particulière dans leur cœur.

Merci beaucoup pour votre amitié, pour votre hospitalité et pour nous avoir donné, cette fois encore, le sentiment d'être chez nous.

Vive Santo Tirso !

Vive Gross-Umstadt !



Heróis do mar, nobre Povo,
Nação valente, imortal,
Levantai hoje de novo
O esplendor de Portugal!
Entre as brumas da memória,
ó Pátria, sente-se a voz
Dos teus egrégios avós,
Que há-de guiar-te à vitória!

Às armas! Às armas !
Sobre a terra, sobre o mar!
Às armas! Às armas! Pela Pátria lutar!
Contra os canhões marchar, marchar!

DISCOURS DE CHIARA MINOZZI, CONSEILLERE MUNICIPAL DE DICOMANO

Cher monsieur le maire René Kirch,
Chers représentants des villes jumelles,
Chères Elisabetta, Joanne et Selina,
Chers amis de Groß-Umstadt,

C'est pour moi un immense honneur et une source de profonde émotion de prendre la parole lors de cette cérémonie de renouvellement des accords de jumelage. L'attention et la chaleur avec lesquelles vous nous accueillez depuis seize ans, précisément à l'occasion des festivités de la Winzerfest, constituent pour notre communauté le plus beau témoignage de la proximité entre nos administrations et nos citoyens.

Nous retrouver ici, plongés dans l'ambiance festive et conviviale de cette magnifique tradition, ce n'est pas seulement la joie de trinquer à un parcours commun, mais c'est un cadeau qui renouvelle le sens le plus authentique de notre lien : une union qui, plus que jamais en cette période historique, devient le symbole et la gardienne des valeurs fondatrices de l'Union européenne.

Au cours de ces seize années, nous ne nous sommes pas contentés de maintenir en vie un accord formel : nous avons construit un pont fait de personnes. Des amitiés profondes et sincères sont nées entre nos citoyens, qui démontrent à quel point les relations humaines savent surmonter toutes les barrières linguistiques et géographiques.

Cependant, cette étape doit avant tout constituer un élan pour l'avenir. Aujourd'hui, nous sommes appelés à relancer et à renforcer notre pacte, en élargissant les initiatives avec un objectif prioritaire : l'implication des jeunes générations. Les jeunes sont le cœur battant et l'avenir de l'Union européenne ; c'est à nous de leur offrir des occasions de rencontre et d'échange afin qu'ils puissent grandir en prenant conscience de leur identité de citoyens européens.

Cet engagement devient encore plus urgent aujourd'hui, à un moment historique où, dans plusieurs pays de notre continent, nous assistons à la résurgence de tendances souverainistes et d'impulsions eurosceptiques, de nationalismes et d'un repli sur soi croissant. L'Europe n'est pas seulement un fait historique né des cendres de la Seconde Guerre mondiale, mais une expérience vivante et en constante évolution, un choix que nous devons faire chaque jour pour surmonter les divisions qui ont conduit à cette tragédie, en nous appuyant sur des valeurs incontournables : la dignité de la personne, la liberté, la démocratie, la solidarité et la protection des minorités.

Aujourd'hui, en revanche, une conception dangereuse de la société divisée entre « nous » et « les autres » gagne du terrain. Si l'Union européenne ne veut pas perdre de vue le sens même de sa création, elle doit être capable de concilier les exigences légitimes de sécurité, d'identité et de défense de ses frontières avec les principes pour lesquels se sont battus ses pères fondateurs : la liberté, la solidarité et l'ouverture à l'autre.

Les jumelages comme le nôtre constituent le remède le plus efficace contre ces dérives. Ils sont la preuve concrète que l'intégration européenne ne se fait pas uniquement dans les hémicycles parlementaires, mais qu'elle se construit à la base :

sur les places publiques, au sein des familles, à travers les poignées de main et le dialogue quotidien entre les communautés.

Renouvelons aujourd'hui la promesse de marcher ensemble, gardiens d'une paix et d'une unité que nous devons protéger et cultiver chaque jour.

Un grand merci à tous nos amis de Groß-Umstadt pour leur extraordinaire accueil. Joyeux 16e anniversaire et bonne Winzerfest à nous tous !

Vive Groß-Umstadt,
Vive Dicomano, Vive Asso,
Vive Santo Tirso,
Vive Saint-Péray,
Vive l'Europe
et surtout, vive le vin !



Fratelli d'Italia, L'Italia s'è desta,
Dell'elmo di Scipio S'è cinta la testa.
Dov'è la Vittoria? Le porga la chioma,
Che schiava di Roma Iddio la creò

Stringiamci a coòrte,
Siam pronti alla morte.

Siam pronti alla morte,
L'Italia chiamò.

Stringiamci a coòrte,
Siam pronti alla morte.
Siam pronti alla morte,
L'Italia chiamò!

Sì!



Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
Was die Mode streng geteilt,
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der große Wurf gelungen,
eines Freundes Freund zu sein
wer ein holdes Weib errungen,
mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
weinend sich aus diesem Bund!

Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
Was die Mode streng geteilt,
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.